

*POLITIQUE SCOLAIRE
ET ÉCOLE PUBLIQUE
A SÉVILLE
DURANT LA DICTATURE
DE PRIMO DE RIVERA
(1923-1930)**

Anthony BERMUDEZ

Anthony BERMUDEZ

Centre Pierre Léon

* L'ensemble des résultats dans BERMUDEZ (Anthony), « L'éducation primaire à Séville durant la dictature de Primo de Rivera (1923-1930) », mémoire de maîtrise, université Lumière-Lyon 2, 1998, 203 p. (direction Sylvie Schweitzer).

1 - Le mouvement intellectuel « regeneracionista », né de la crise morale qui découle de la perte des dernières colonies en 1898, prend conscience du retard dont souffre la société espagnole et propose toute une série de réformes (dont la création d'une véritable éducation nationale) susceptibles de moderniser l'Espagne et de lui redonner sa gloire d'antan.

Mal connue des Espagnols et négligée par une historiographie davantage intéressée par les premières années du règne d'Alphonse XIII (1902-1931) et par l'épopée républicaine des années trente (1931-1936), la dictature de Primo de Rivera (1923-1930) laisse pourtant dans la mémoire collective le souvenir d'une relative prospérité et surtout l'image d'un régime actif et dynamique soucieux de moderniser le pays et de redonner sa gloire à une nation reléguée à l'ordre de puissance insignifiante. Son œuvre scolaire, à peine étudiée par les historiens espagnols et longtemps sous-estimée face à la masse de réformes apportée par la seconde République, révèle indiscutablement cet esprit « régénérationniste¹ »